

Conférence du 14 octobre 2023

CHELLES AVANT L'ABBAYE

Cette présentation s'inscrit dans une recherche plus vaste destinée à faire le point sur l'évolution des connaissances de notre abbaye. Depuis cinquante ans, l'archéologie et les nouvelles publications historiques conduisent à une vision renouvelée de l'histoire de la grande maison, fondée par la reine Bathilde vers 664 et qui a profondément marqué la configuration de notre ville actuelle. Mais cette création n'a pas été réalisée sur un terrain vierge, et antérieurement, Chelles a vu se succéder des générations d'hommes, depuis la plus lointaine préhistoire.

L'occupation humaine du site de Chelles est d'une ancienneté exceptionnelle et largement reconnue. Sans évoquer ici l'époque paléolithique, complexe et dont la vision a elle aussi été profondément remaniée depuis les études d'André Clément, les époques néolithiques, d'il y a 7 à 8 000 ans, les âges dits du « bronze », puis du « fer » (dites Hallstatt, puis de la Tène, avec encore plusieurs subdivisions) ont laissé de nombreuses traces.

La civilisation gauloise a également fortement marqué notre sol. C'est de cette époque que date notamment l'occupation continue du site de Chelles, avec un habitat structuré qui couvre alors environ 10 Ha. Chelles est une zone « frontalière » entre les tribus gauloises des Parisii, des Meldes, et même du territoire de Belges (la « Belgique Seconde » selon la définition Antique), dont la Marne forme la limite méridionale.

L'époque « gallo-romaine » a vu naître les premières structurations de notre bourg. Cette période, qui suit la conquête, voit s'agrandir l'agglomération précédente, qui atteindra près de 40 Ha. au cours du I^{er} siècle de notre ère. De ces périodes du Haut-Empire, quelques vestiges de bâtiments ont été retrouvés, fragments d'architectures, de colonnes et de plaquages en marbre, témoignant de l'existence de bâtiments importants. Un temple (ou fanum), localisé avenue de la Résistance, est un exemple de ces architectures élaborées.

Un port gaulois, mis au jour lors de fouilles au 30-32, rue Gustave-Nast, témoigne d'une activité commerciale importante, mais celle-ci sera rapidement entravée par l'envasement du méandre de la Marne. Ultérieurement, au Bas-Empire (III^e/IV^e siècle), un bâtiment dont les fondations et les premières assises d'un angle ont été mises au jour, ainsi que des éléments d'hypocauste (système de « plancher chauffant » romain), montre qu'une importante construction a été édifiée au nord de la rue Louis Éterlet (à l'emplacement des immeubles du « Mont-Clos »). Il n'est pas impossible que ces vestiges puissent être attribués à la « villa » créée à l'époque gallo-romaine, qui se développera à l'époque mérovingienne, et dont une partie des bâtiment accueillera les premières moniales au VII^e siècle. Mais le site dit des « Tournelles » peut également être retenu pour cet édifice, qui reste peu connu à ce jour.

Le temple (fanum) sera abandonné au cours du III^e siècle, époque qui voit se produire une forte rétraction de la zone urbanisée. En 276, une armée « barbare » dévaste le territoire gaulois. Pour stabiliser les frontières de l'Empire, les Romains passent des accords avec des peuples dits « fédérés ». Dès 340, l'empereur Constant, fils de Constantin I^{er}, installe des Francs (appelés Saliens) originaires de la vallée du Rhin. Au V^e siècle apparaissent en Gaule trois royaumes importants: les Burgondes, les Wisigoths, et les Francs. Au nord de la Loire, les Francs Saliens développent un territoire connu sous le nom de Neustrie et Clovis I^{er}, fils de Childéric, s'affirmera ensuite comme seul roi Franc. Il meurt à Paris en 511, et le royaume est partagé entre ses quatre fils. Sa veuve, Clotilde, fonde à Chelles la première église Saint-Georges. Au VI^e siècle, Chilpéric réside à de nombreuses reprises dans la villa de Chelles. Il sera assassiné en 584, à son retour de chasse, et son souvenir est encore très présent à Chelles.